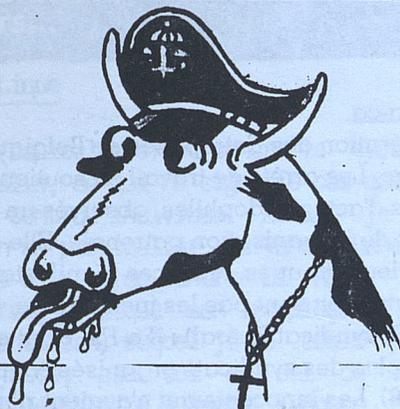


La Vache FOLLE



Quand le changement change, rien ne bouge.

Etienne Tshisekedi (un oeil sur la présidence, un oeil sur la tête du gouvernement) et Mobutu Sese Seko (Cancer du Zaïre) ont entrepris une "oeuvre de conciliation nationale" opérant ainsi "l'union de la classe politique". Tshisekedi, qui ne rêvait que de renverser la dictature mobutiste, de devenir calife à la place du calife, assumait "son devoir de présenter au président Mobutu toute sa sympathie et celle de l'ensemble du peuple zaïrois". (Le Soir, 21/11/96)

Bravo! D'abord, deux gras-du-bide qui prennent le café suffisent à réunir la classe politique. C'est très fort! Pour ce faire, nous, phare de la démocratie, avons besoin de 6 présidents de partis et parfois de l'encouronné de service. Sept types, c'est quand même autre chose que deux! Ensuite, si Tshisekedi s'inquiète de la santé de Mobutu, associant à son hommage (homélie?) tout le peuple zaïrois qui n'avait rien demandé, c'est parce qu'en situation de crise nombreux sont ceux à voir en le dictateur le garant de la paix. Ce qui, une fois le terrain nettoyé par ses troupes, s'avérera peut-être. Et quand le vieux poussera son dernier soupir, Tshisekedi pourra gagner le balcon et annoncer : "Cher peuple zaïrois, notre Chef bien-aimé luttait contre la mort avec courage et opiniâtreté. Avant de quitter ce monde, il a déposé dans ma main fraternelle et tremblante d'émotion... SON SCEPTRE. Et de brandir la brosse des toilettes devant une foule en délire qui scande déjà son nom.

Carnet mondain.

Toutes nos félicitations à Juan Carlos, roi d'Espagne (!), dauphin du dictateur Franco (!!), bien introduit chez les intégristes catholiques (!!!) et parrain des GAL (!!!!), ces groupes terroristes d'Etat auteurs de plusieurs assassinats de militants basques. Il vient d'être nommé Docteur Honoris Causa de la Katholiek Universiteit Leuven en raison de "son engagement en faveur de la démocratie" (Le Soir, 28/9/96).

Scandaleux.

9.700.000 Belges ne se sont pas rendus à la Marche blanche.

Syndica-ça.

La Fédération des Entreprises de Belgique (F.E.B.) proteste, s'indigne, s'insurge. Les arrêts de travail en soutien au juge Connerotte, ou aux victimes d'actes pédophiles, observés un peu partout ne sont absolument du goût de l'organisation patronale. Elle demande donc aux syndicats de calmer leurs troupes. Mais ces manifestations sont spontanées et les syndicats n'en sont pas les instigateurs. Ce qui fait dire à Bernard Noël (CGSLB, syndicat libéral) : "La F.E.B. vit en fait ce qui se passerait si elle n'avait plus des syndicats organisés comme interlocuteurs." (Le Soir, 19/10/96). Les innocents qui n'avaient rien compris n'ont aujourd'hui plus d'excuse. Il n'y a aucun doute : les syndicats sont bien un tampon, une vitre blindée, entre le monde patronal et le monde du travail et
ILS NE SONT PAS LES REPRESENTANTS DE CE DERNIER!!!

A récupération...

Le P.T.B. a la délicatesse d'un troupeau de buffles. Non content de distribuer des cartes postales à l'effigie de Julie et Melissa et agrémentées de leur sigle, le Parti (si les élections pouvaient changer la vie, elles seraient interdites depuis longtemps!) du Travail (j'emmerde le "Travail") de Belgique (d'où ça?) aimerait passer pour un des organisateurs de la Marche blanche.

... récupération et demie.

Quant au gouvernement, il soutient l'initiative des parents et les assure de son soutien dans la recherche de la vérité. C'est plus subtil mais tout aussi débectant. Qu'attend donc Jean-Denis Lejeune pour demander, devant un tribunal, la fin de l'utilisation politique et alimentaire de la mort des enfants?

Sous-fifre.

Gabriel Ringlet (recteur de l'Université Catholique de Louvain et figure de proue télégénique de l'Eglise) avait clairement réclamé la peine de mort pour Dutroux. Lors de l'enterrement de Julie et Melissa, citant la Bible, il balançait : "Si il en est un qui fait du mal à l'un de mes enfants, il vaut mieux pour lui qu'on lui attache une meule autour du cou et qu'on le précipite à la mer". Tout en reconnaissant la dureté de ces paroles, il souligna leur caractère sacré. "C'est dans mon Bouquin, j'vous dis!" Mais, la Bible dit aussi : "Dieu reconnaîtra les siens". Alors, contradiction? Ringlet déciderait à la place de Dieu? Non, absolument pas! Ringlet aimerait juste avoir un gros cachet et de l'encre rouge pour barrer certains dossiers d'un fatal "Urgent" et ainsi envoyer l'impie devant son Père Créateur. Ringlet aimerait accélérer la procédure. Ringlet est un minable qui voudrait juste être le fonctionnaire zélé d'un dieu sadique et mesquin.

S.V.

sexisme, délation, rumeurs...

Basse politique

Je suis contre le système économique (capitalisme) et contre le système politique (démocratie parlementaire) établis, ce qui ne signifie pas que je m'en prends à tous les politiciens en tant qu'individus. Autant je ne demande pas la démission d'un politicien en particulier, de **Vande Lanotte** par exemple, autant je ne participe pas à la curée contre **Di Rupo**. Que m'importe la démission de **Vande Lanotte**, puisque son remplaçant est toujours un homme du régime (de représentation) auquel je ne crois pas; puisque c'est le régime que je rejette, pas tel ou tel de ses professionnels; je n'accorde pas plus de légitimité à **Vande Lanotte** qu'à son remplaçant puisque je n'en accorde aucune au Parlement et au gouvernement. Je ne me rue pas sur **Di Rupo**, parce que je ne cherche pas par tous les moyens, coûte que coûte, à salir le plus de politiciens possible pour imposer mon idéologie: ça, c'est la vie de l'opposition et de l'extrême droite. C'est de la politicaillerie, de l'électoratisme que d'exploiter les phantasmes qu'a la majorité des gens, entre autres, sur "les drogues" et sur les appétences sexuelles marginales. Quand la plupart des gens ont une vision fantasmée du cannabis, se présenter comme le rempart contre "ce fléau" rapporte des voix. Quand la confusion s'est installée entre "pédophilie" (attirance sexuelle pour les enfants) et "abus pédophilique" (passage à l'acte), le pas est vite franchi pour amalgamer "homosexualité" et "pédophilie abusive".

Marc Dutroux: animalité ou perversité?

D'aucuns disent que **Marc Dutroux** est indéfendable car il n'est plus un être humain mais un animal à abattre. **Dutroux** = démon, monstre ou animal: la définition est à la fois commode et rassurante, elle permet de ne rien remettre en question. **Dutroux** n'est ni un animal ni un monstre; il est, d'une part, le produit d'un contexte, de notre civilisation, et, d'autre part, l'aboutissement d'une logique du mal qui ne peut naître que dans un cerveau humain. En effet, comme le dit le philosophe **Luc Ferry**, ce qui distingue l'homme de l'animal, ce n'est ni l'intelligence ni l'affectivité, c'est la liberté, c'est-à-dire la capacité de se distancier des déterminations naturelles, capacité qui peut être utilisée pour le meilleur comme pour le pire (perversité). Par exemple, l'homme est capable de commettre des excès jusqu'à en mourir: boire trop, fumer trop. L'homme a la capacité de prendre le mal comme projet, contrairement à l'animal, qu'on ne verra jamais se lancer dans une entreprise dite "diabolique". L'homme a créé Dieu, mais aussi le diable. Le diable, c'est lui. Il n'y a pas

LA VACHE FOLLE: adressez vos envois
infos, textes, demandes d'abonnement)
: Sébastien Vrayenne 110, r.Pierreuse La
abonnement: 10€.-200FB sur 063-124552-10

La Vache

FOLLE

Ed. resp.: S. Croquet
8, rue des 22



d'assassins, d'abuseurs pédophiliques, de cruauté chez les animaux. Quand un chaton "joue" avec une proie, ce n'est pas par sadisme, c'est pour coordonner ses mouvements, pour apprendre à chasser et à mettre à mort. L'animal adulte n'agit plus ainsi. Si **Marc Dutroux** n'est plus un être humain, s'il ne mérite plus ce titre, ce n'est pas qu'il est redevenu un animal, mais c'est qu'il a tant développé la perversité propre à l'humain qu'il a perdu toute dignité humaine. Cette indignité n'est pas un abaissement à l'animalité, mais le choix d'avoir pris le mal pour projet.

Quel changement?

On a beau dire que **Julien Pierre**, l'avocat de **Dutroux**, insulte les parents des victimes et les 300.000 "marcheurs blancs" en évoquant un complot antiséparatiste, mais quand je lis les courriers des lecteurs et certains gros titres de journaux, je ne peux m'empêcher de penser qu'à cette grande manif des militants unitaristes détournaient le message des parents - pour autant que ceux-ci n'aient effectivement aucune préoccupation belge - . L'unité entre les Belges ou le rattachement de la Wallonie à la France ne m'intéressent pas, car le nationalisme est un but imposé par la classe dominante pour masquer que le vrai combat se situe entre les exploités et les exploités, entre ceux qui peuvent tout s'acheter (des magistrats et même des gosses prostitués) et ceux qui doivent se vendre. Ce qui m'intéresse est donc l'unité internationale des exploités, et une manif qui approfondisse le débat et accuse la justice de classe. Malheureusement, parmi les manifestants qui le 20/10 réclamaient un changement, nombreux étaient ceux dont le sentiment d'insécurité demandait un changement vers plus d'autorité.

Plus jamais ça? Une société respectueuse des enfants passe par la mise en cause du système établi: le problème est donc politique, et toutes les tendances politiques doivent prendre part au débat, pas seulement les partis établis. Les hommes de ceux-ci se permettent de prétendre qu'ils ne font pas de politique mais seulement leur travail de "mandataires compétents"; d'appeler au "calme", à la "dignité", à la "sérénité"; de mettre les parents des victimes sous la pression de la responsabilité qu'ils auraient à assumer s'ils envenimaient les choses par leurs déclarations. Les professionnels au pouvoir se permettent de traiter de "récupérateurs" ceux qui reconnaissent que le problème se situe dans un contexte, que la solution est politique. Quand les politiciens établis parlent de "récupération politique", ils jouent sur la confusion entre la politique-politicienne-électorale-démagogique et la politique dans son sens noble, celle-là ayant pris le pas sur celle-ci, dans les actes de nos

12/1996

Les articles signés I.B. n'engagent que I.B.
Pas de copyright, reproduction libre en citant la source

soi-disant représentants et dans les esprits de leurs spectateurs. Ces professionnels au pouvoir satisfont ainsi les gens qui refusent de voir ces drames exploités dans des luttes de partis et de personnes surtout motivés par le pouvoir, et écartent en même temps le véritable débat politique, le débat de choix de société.

Les citoyens doivent se réapproprier la politique, la sortir des partis et du Parlement.

La société ne changera que si chaque individu humain trouve confiance en lui-même et se libère de l'aliénation des repères que sont: le flic avec sa matraque, le curé et ses absolutions, le politicien et ses dossiers... Pour que l'unique fond de recherche et d'espérance de chaque vie humaine (prise individuellement et reconnue unique) soit: LE BONHEUR DE TOUS PAR LA LIBERTE DE CHACUN. T.B.

Fantasmes "populaires"

Herman De Croo, le président des libéraux flamands (VLD), parti qui prône la liberté individuelle, dispose-t-il d'informations sérieuses pour ajouter foi aux contestations quant à la moralité ou à l'honnêteté d'**Elio Di Rupo**, et demander des explications au Premier ministre, demander si les ministres ont toujours l'autorité nécessaire pour fonctionner? Qu'entend-on par moralité d'**Elio Di Rupo**?

Ma première impression est que, sur base de quelques ragots repris par quelques journaux flamands, le président d'un parti d'opposition salit un ministre en lui demandant des comptes et en le poussant à justifier son homosexualité. Par cette manœuvre politicienne, vile, indigne, infâme, ignoble, il profite de l'état d'esprit de nombreux citoyens, qui confondent recherche de la clarté, de la vérité dans les affaires, et chasse aux sorcières, et des préjugés dont est victime l'homosexualité masculine. Je soupçonne maints politiciens, généralement intelligents, sensés, raisonnables, rationnels, de ne pas contester ces préjugés, d'entretenir même les fantasmes du plus grand nombre ("populaires"), pour pouvoir prendre la tête des mouvements d'indignation à l'égard des comportements marginaux (consommation de cannabis, homosexualité...), pour se mettre dans le camp du plus grand nombre. Confronter l'homosexualité avec la moralité ou l'honnêteté relève, selon moi, de la bêtise. Et **De Croo** ne me semble pas être un imbécile. Donc c'est un salaud. Ce n'est pas ce genre de pratiques qui va faire évoluer les mentalités "du bon peuple". Celui-ci est déjà suffisamment influencé par le conservatisme du président du PSC, **Charles-Ferdinand Nothomb**, dont le discours sur "A bout portant" du 22/11/1996 (RTBF 1) était particulièrement édifiant, cet adjectif pouvant



être pris dans ses deux sens: vertueux et instructif. En effet, **Nothomb** demandait à **Di Rupo** (sic:) de ne pas faire l'apologie de sa différence et de respecter ce que le peuple veut: des familles normales, des couples normaux. Dite anormale, déviante, perverse, stigmatisée, blâmée par le président du PSC, pas étonnant que l'homosexualité soit confondue avec la pédophilie par la majorité des gens. T.B.

Le système et l'individu humain

L'institutionnalisation, la bureaucratie, la hiérarchie produisent l'inhumanité, l'accentuent, l'excusent. Ceux qui crient à la pourriture des magistrats, avocats, officiers de la PJ, officiers de la gendarmerie... peuvent-ils jurer que, une fois transformés en rouages d'une machine comme la Justice, ils se comporteraient mieux que ceux qu'ils conspuent; que, subordonnés eux aussi, ils se comportent plus humainement sur leur lieu de travail, qu'ils n'y prêchent pas pour la chapelle de leur secteur et de leur salaire? Enfin, hommes bienveillants ou non, le système établi fait d'eux des chaînons, déresponsabilisés, et c'est ça qui doit changer afin que plus personne ne puisse se réfugier derrière l'excuse bureaucratique et hiérarchique. Les mentalités et les comportements sont, en fin de compte, tributaires du système. Le système porte en lui la sclérose, l'inhumanité. C'est donc ce système qu'il faut combattre.

Les idéaux initiaux, les professions de foi, la volonté, les bonnes résolutions, les meilleures intentions de qui que ce soit ne résistent pas à l'institutionnalisation. Ceci dit, il faut distinguer le système et les individus qui y travaillent: ce n'est pas parce que le système est mauvais que les individus qui y travaillent sont mauvais. Le **PTB**, dans son sondage d'opinion sur l'affaire **Nihoul-Dutroux-Cannerotte...**, ne devrait pas mettre sur le même pied les réponses à la question "que pensez-vous de la Justice?": "il y a des bons et des mauvais juges" et "c'est une justice de classe pour les riches", de façon à ce que ce soit soit l'une soit l'autre, de manière à ce qu'approuver une réponse signifie exclure l'autre. Si moi aussi j'estime que la Justice est une justice de classe (sans entrer dans le débat avec le marxisme, selon lequel: l'infrastructure - l'organisation économique de la société, considérée comme le fondement de l'idéologie - détermine la superstructure - le système d'institutions, d'idées..., correspondant à une forme déterminée de conscience sociale -), je n'en déduis pas pour autant que les juges sont tous des salauds.

Même dans l'hypothèse où l'Etat et ses institutions, comme la Justice, l'Enseignement, sont voulus neutres, au service de chaque citoyen, force est de constater que - en dehors du fait que certains éléments-individus criminels peuvent profiter de leur position (dans la magistrature, dans la police, dans le monde politique) - la Justice, comme toutes les institutions, fait passer son fonctionnement avant sa mission (de service). Mais, en outre, les institutions ne sont pas neutres. T.B.

Politiquement correct voire démagogique.

Sur "Génies en Herbes" (RTBF 1, le samedi à 18h45) du 05/10/96, message indigné de **Stéphanie de l'Athénée Royal de Herstal**: "Ce serait un grand pas si on s'occupait d'abord des victimes avant d'essayer (et là elle crache) de réadapter les assassins et les tortionnaires d'enfants". Réponse de l'animateur **Michel Guilbert** (affichant par ailleurs son catadioptré 48.81.00 à l'effigie de la chaleureuse et passionnante **Yoko Tsuno**): "Voilà, tout à fait". Et fous applaudissements.

Bizarre, à cette émission, on n'entend jamais des candidat(e)s se décrire comme aimant bien la bière, les joints, aimant montrer chairs nues par décolletés et mini-jupes... Non, à 12 ans ils voulaient devenir astronautes; ils sont révoltés par l'intolérance et les pédophiles (dont le désir sexuel est peu toléré).

Question à cent écus : combien de personnes interprètent cette brève comme un plaidoyer en faveur des pédophiles en même temps qu'un réquisitoire contre les (poly)handicapés? Combien de personnes imaginent l'auteur de ces quelques lignes passer ses journées à picoler, fumer des joints, fantasmer sur des fillettes, voire tripoter sa petite soeur ou sa petite voisine, détrousser des passantes âgées? Ces gens, je ne les salue pas. Je sais, que leur importe mon salut, comparé à celui d'**Albert II**, de **Guy Lemaire**, **Gabrielle Davroy**, **Raymond Arets**, **Alain Soreil**, **Stéphane Steeman**, **Marie Gillain**...

En tout cas, ces gens ont tort, car les chiardes, je ne les tripote pas, je les bouffe. Ça supplante parfaitement la bière et les pétards. C'est les vieilles que je tripote, il y en a même qui me paient pour ça, qui m'entretiennent, alors, vous pensez bien, je n'ai pas besoin de détrousser des passantes.

Ces candidat(e)s, ces "jeunes" sur "Génies en Herbe", à force de dire qu'ils aiment bien les musées et l'opéra, ils finiront par y aller et par trouver ça très très important. A force d'avoir appris à ne pas (ou ne plus) se moquer de la messe, ils finiront par y aller et par y prendre l'air morose de circonstance.

De la part des participant(e)s à "Génies en Herbe", pas un mot (un, je ne demande pas plus; un mot à la place de "je me prenais pour **Iouri Gagarine**, et aujourd'hui je suis pour la paix dans le monde et pour la préservation des couchers de soleil") sur la légalisation du cannabis, sur une plus forte taxation des grosses fortunes, sur le partage du travail en tenant compte du constat que, grâce aux progrès techniques, on produit de plus en plus avec de moins en moins de travail humain.

Non, ces "jeunes" donnent l'impression d'être formés à partir d'émissions comme "Du bout des ailes" (RTBF 1, 13h30, en semaine). Celle-ci leur donnait, le 11/10/96, des "tuyaux" pour leur première visite à leurs "beaux-parents", style guide pratique des bons usages d'aujourd'hui (faire-part, félicitations, curriculum vitae, entrevue avec l'employeur), aux antipodes de toute émancipation individuelle. Ces "jeunes" semblent prêts à faire le beau, la pute. A arborer leur "REFLEX" quand ils feront leurs huit heures et quand ils iront voter. Acheter des "REFLEX" 48 81 00, c'est plus facile que de (se) poser des questions sur le contexte et la finalité des décisions politiques, qui font, par exemple, que certains s'abrutissent au TRAVAIL pendant que d'autres crèvent la faim en **CHOMANT**. Et quand **MAURANE** me dit: "Et moi, je compte sur vous", je me demande pour qui

elle elle ELLE se prend. Et je me demande pour qui se prennent ceux qui se laissent convaincre par ce genre d'exhortation... pour de la merde?
Pour ces "jeunes", Sade et Bukowski ne seront jamais que des histoires de cul, scabreuses, obscènes, SALES. Et moi, un EXTREMISTE. Eux, c'est le JUSTE MILIEU... Entre les fesses? Là où on se fait entuber? Mais c'est de moi, qui ne fait que nager contre le courant, qu'on dira qu'il est INTOLERANT; mais c'est de moi, parce que l'égorgeement rituel de moutons me révolte autant que la clitoridectomie rituelle, qu'on dira qu'il est RACISTE (alors qu'un adversaire de la corrida risque peu de se voir taxer d'hispanophobe); et LACHE, quand je refuserai de tuer et de me faire tuer à la guerre (qu'elle soit au nom de la Wallonie, de la Belgique, de l'Europe, de l'ONU...). Suis-je raciste parce que j'ai quelque chose contre l'habitant de la Pologne quand il s'est complètement intégré à l'esprit national ("Volksgeist") se réclamant de l'intégrisme catholique (anti-avortement...)? parce que j'ai quelque chose contre l'habitant d'Israël quand il a taxé Y. Rabin de nazi avant de voter pour B. Netanyahou et contre la cohabitation avec les Palestiniens? Je ne m'attaque pas à des collectivités en particulier; je m'oppose à toute forme de collectivisme, à tout esprit grégaire, MOUTONNIER. Je ne distingue pas, je ne sépare pas le système politique établi par Mussolini en Italie en 1922, et le système dans lequel je vis, appelé "démocratie libérale". Malraux dit: "Les communistes disent toujours de leurs ennemis qu'ils sont des fascistes". Pour ma part, si j'apparente les démocraties libérales au fascisme, c'est parce que j'estime qu'il y a FASCISME à partir du moment où une armée et une police défendent, servent une classe dirigeante. Je ne distingue pas "TERRORISME" et violence d'Etat. Dès qu'on recourt à la force pour défendre une cause, c'est que cette cause est mauvaise. Ça ne s'applique pas qu'au "TERRORISME" (à ce qui est communément appelé TERRORISME). C'est valable aussi pour la "cause" du pouvoir établi, qui la défend avec la violence d'Etat (police, armée). L'anar, s'il est matraqué par les flics, n'est pas victime de ses convictions, il est victime de la répression par l'Etat de ses convictions; il n'a pas à s'en prendre à lui-même, mais à l'Etat, qui jugule toute initiative de l'individu allant dans le sens de la libre expression de son unicité, de son originalité, de son authenticité. T.B.

Allo, la terre ne tourne plus.

D'après les prévisions de l'IRM, l'été pourri que nous avons connu serait dû aux incantations et rites vaudous auxquels l'infâme Dutroux se serait livré en broyant des os de jeunes vierges suceuses de bites. Une information judiciaire a été ouverte au parquet de Neuchâteau. D.C.

Dutroux au trou.

Après l'affaire Cools, les titres volés, les tueurs du Brabant wallon et l'éneurésie de Fabiola, nous apprenons de source sûre que l'ignoble Dutroux serait également incriminé dans l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand à Sarajevo. Pendez-le! (et tant qu'on y est, coupez lui les couilles). D.C.

Rendez-vous le 7/12/96 à 16h au Carlo Levi, 48 r. Saint-Léonard